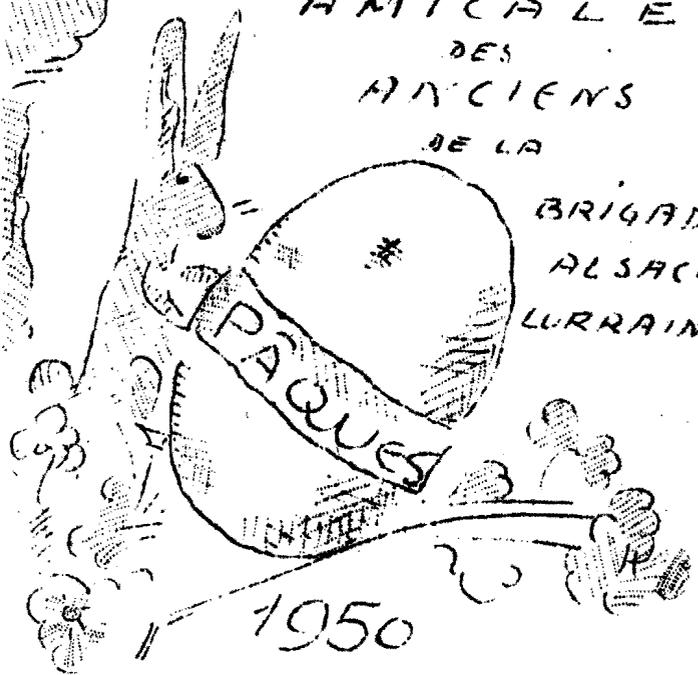


N° 3 4

AMICALE
DES
ANCIENS
DE LA

BRIGADE
ALSACE-
LORRAINE



Mes bien chers Camarades,

Si je vous ai annoncé avec joie le
renouveau survenu en pays de Lorraine tant
aimé, par la création d'une nouvelle section
"M", je dois, avec peine et amertume, vous fai-
re part de la bien triste réalité de
l'agonie de notre section "SO".
Suis-je pessimiste? Notre camaraderie
doit-elle mourir par manque de cohésion,
par évaporation de notre idéal commun,
par paresse et indolence? Nos souvenirs
passeront-ils comme s'estompent des photo-
graphies mal fixées, alors qu'en notre
ohair la plupart d'entre nous portent les
traces vives de notre commun calvaire, de
notre retour douloureux en terre natale ou
d'adappler?

Je ne dirai pas : c'est la fau-
te à celui-ci, c'est la négligence d'un
autre! Je n'accuserai personne. Je croyais
simplement, Anciens de la Brigade, que notre
Unité était plus forte que celle des autres
combattants, parce que née du don spontané
que chacun fit dès 1940, 1943 ou 1944 de sa
liberté, de sa personnalité, voire de sa vie,
pour former cette immortelle association
de franc-tireurs dressée contre l'ennemi
héréditaire. Me serais-je trompé à ce point?

Brigade Alsace-Lorraine, tu t'afaiblis!
De quel mal sournois, dis-le moi!
Peut-être des camarades au coeur bien
accroché te sauveront-ils de ta somnolence,
de ton indolence... de l'oubli et de la mort?

Vive la Brigade Alsace-Lorraine !
Che Paul Meyer

.....

SECTION "SO" 21.3.50 Chers Camarades,

Je dois pouvoir supposer qu'étant donné
leur long silence, vous n'attendez plus
rien, et de la Section "SO" et de son se-
crétaire. Ce que devient la Section, mais
son secrétaire lui-même le sait-il? Peu
de nos camarades du Midi ont répondu à
l'appel pressant lancé dans l'un de nos
derniers bulletins. Nos interventions sem-
blent bien se perdre dans la statosphère!

Colonel Berdeir
Lt. Col. Edouard
--- des Bataillons
de Chasseurs Indépendants
--- des Commandos
groupant tous les avides
de faire revenir l'ALSACE
et la LORRAINE dans le
sein de la FRANCE
--- issus de tous les
milieux, de tous les coins
de France, animé d'un
seul esprit : celui de la
BRIGADE ALSACE -
LORRAINE

A Tous : Joyeuses Fêtes de Pâques 1950!

Et ma bonne volonté reste sans effets. A qui en attribuer la faute? Personnellement je me dégage de toute responsabilité. Depuis 1946, j'ai fait ce que j'ai pu pour maintenir ou même recréer le lien entre Anciens du SO. Mais je sentais bien que peu à peu, un à un, depuis les membres du bureau jusqu'au simple sympathisant, nos camarades se détachaient de la Brigade, non pas en esprit sans doute - c'eut été un reniement - mais par une indifférence marquée à l'égard de l'Amicale, sauf peut-être du Bulletin ou de ce qui ne demande aucun effort personnel.

Faudrait-il que je me rende auprès de chacun pour essayer de le "raccrocher"? N'y songeons pas! Nos moyens financiers et mon travail ne me le permettraient pas. Quelle solution pratique essayer? Je n'en vois pas, étant donnée surtout la dispersion de nos adhérents... et aussi leur inertie. Un exemple: je n'ai reçu aucun mot d'ordre, aucune lettre des président et vice-président depuis X mois. J'estime qu'il est de mon droit de protester... Non pas cependant d'abandonner, car quelques uns - toujours les mêmes - restent fidèles. Tel notre ami "Grand-Père", de Bordeaux; tel Camille Balance, qui nous écrit: "Je reçois régulièrement le Bulletin et, quoique bien creux depuis un certain temps, il me fait quand même grand plaisir. Il est vrai que nous, "gens du Midi", comme on nous appelle, nous n'avons pas à nous plaindre, car depuis le N° de Mai, la Section "SO" n'y a pas occupé grande place. J'ai bien peur que si ça continue, le Capitaine Meyer - coincé entre les rails - se laissera écrasé par la locomotive. Et il ne le faudrait pas! Une Amicale comme la notre ne doit pas mourir; encore faut-il pour cela que chacun y mette un peu du sien... Salut cordial à tous les copains..."

Oui, je veux bien, mais où sont-ils? Sans doute bien "calfeutrés", bien au chaud, dans un "je-m'en-f..." sans fond. Et le pauvre secrétaire se lamante de voir en si piteux état ce que beaucoup auraient aimé beau et grand, mais à condition que "ça roule tout seul". Quoi qu'il en soit, je suis toujours là, puisque je l'ai promis, et j'attends patiemment, après avoir parlé, que "ça rebouge". Je transmettrai alors au Bulletin.....

A St. LYS

Abbé Dominique CAGNE
Secrétaire de la Section "SO"

A V I S On peut avoir toutes sortes d'idées sur la guerre en général et sur celle d'Indochine en particulier: c'est ainsi que se définit la liberté, mais ce qu'il est interdit d'oublier c'est que précisément en Indochine meurent tous les jours nos fils, nos camarades et nos anciens compagnons de la Libération. Je me permets donc de transcrire ici un appel de l'Aumônerie Principale Catholique des Forces Terrestres du Centre Vietnam et des Plateaux sous la signature de l'Aumônier Principal RP DAIRE (SP50.590 - BPM 418) P.M.

"...partout je constate chez les officiers et militaires un besoin impérieux de lecture pour rester au courant des actualités, connaître les problèmes nouveaux... Il est très réconfortant après les heures pénibles et dangereuses d'avoir des revues de France et d'y suivre les actualités du Pays.....

Mon appel se limite à quelques abonnements de 3, 6 ou 12 mois à des revues ou hebdomadaires de votre choix. Certains ont souscrit directement à mon adresse 5 ou 10 abonnements à Match, Science et Vie, etc... Système préférable à l'envoi d'argent et plus rapide. Ce geste sera pour nos combattants, nos malades, nos blessés, la preuve tangible de la compréhension et de l'intérêt qu'on leur porte en France.....

Aumônier Principal des FTCVP, Révérend Père D A I R E
18.3.50 SP 50.590 - BPM 418

L'INDOCHINE (Suite) ---Reportage par un Ancien.LES FORCES KMER ISSARAK-LAO-ISSARAK
LES FORCES VIET MINH DE L'EXTERIEURLES FORCES KMER-ISSARAK

Le parti KMER ISSARAK issue du mouvement créé dès 1936 par SONG NGOC THANK, n'a reçu son statut officiel qu'en février 1946 à BATTANBANG alors territoire siamois.

Un Comité qui prit le nom de "Gouvernement provisoire du Cambodge libre" se constitua peu après sous la présidence de POL KHUM. Il émigra à Bangkak après la réoccupation par nos troupes des provinces cédées.

Afin de coordonner l'action des annamites émigrés ou résidant au Siam et celle du Comité K.I. fut fondé en juillet 1946 E.M. KMER ANNAMITE.

Les forces K.I. mises sur pied à cette date, avec l'aide du Siam (en matière d'armement notamment) ne représentaient pas une force importante. Les bandes formées à l'initiative des chefs locaux dans armement très sérieux n'opposèrent qu'une faible résistance lors de la réoccupation par nos troupes de la zone cédée (novembre 1946).

L'action de pacification entreprise aussitôt après, porta ses fruits à partir du mois d'avril 1947, de nombreuses sousmissions furent enregistrées.

Actuellement les troupes K.I. relevant toutes de POK KHUM ne comprennent plus que :

- a - des débris d'unités dans la région d'ANRAYA (Siam)
- b - le groupe de Sourin (Siam) dont dépendent les troupes en réserve dans cette région et celles qui mènent la guérilla au CAMBODGE, dans la région de CHEM REAP. En tout 100 hommes environ. Ces éléments subissent de plus en plus l'emprise du Siam et tendent à devenir de simples mercenaires à la solde du Siam.

LES FORCES LAO ISSARAK

Le mouvement LAO ISSARAK fut créé au lendemain du 9 mars 1945, par les princes PESARATH et SOUPHANOUVONG.

Soutenu par les siamois et allié aux éléments du Viet Minh résidant au Laos, il fit preuve d'une grande activité notamment par le Laos central. Taléré et même soutenu par les chinois, les troupes LAO ISSARAK relevant du Gouvernement du Laos libre ne quittèrent le Laos que pour se réfugier au Siam qu'à la suite de notre avance en 1946.

Affaiblies par les combats et peu nombreuses, les LAO ISSARAK, tout en entretenant les meilleurs rapports avec les troupes Viet Minh organisés par la suite au Siam, demandèrent l'aide des chinois.

DEUX TENDANCES SE FIRENT ALORS CHEZ LES LAOTIENS.

- a - les partisans de PESARATH qui prônent les réalisations d'une fédération LAO-SIAMOISE unissant sur un pied d'égalité les deux peuples.
- b - les partisans de SOUPHANOUVONG, commandant en chef de l'armée Lao Issarak, plus pro-anamite que pro-siamois et désirant la création d'un "Grand-Laos" allié du Vietnam. Actuellement Siamois et Viet Minh se partagent le contrôle du mouvement Lao Issarak. Au point de vue militaire les unités Lao Issarak continuent à former théoriquement "une armée Nationale de Lao Issarak", mais pratiquement au point de vue de l'emploi tant au moins, elles sont sous le contrôle de Viet Minh et entrent dans la composition des troupes du "Front du Mekong" Viet Minh.

.../

LES FORCES VIET MINH DE L'EXTERIEUR

Dès le début, le Gouvernement Viet Minh se préoccupe de trouver à l'étranger des appuis diplomatiques et militaires. Dans ce but il créa une sorte de Représentation extérieure et choisit comme centre BANGKOK qui lui offrait les avantages suivants :

Sympathie et aide siamoise

Liaison relativement facile avec le Viet Nam

Contacts faciles avec tous les pays du S.E. asiatique.

Au point de vue militaire le gouvernement Viet Minh essaya alors :

d'utiliser à son profit les forces K.I. et L.I.

d'obtenir des Etats-"amis" , l'envoi de Corps de volontaires.

Ces efforts ne donnèrent pas les résultats escomptés. Les troupes KI et LI se révélèrent de qualité médiocre et plus sensibles à l'emprise siamoise qu'à l'emprise Viet Minh.

Les Etats étrangers se dérobèrent et se contentèrent d'assurer le Viet Minh de leur appui moral.

Le commandement Viet Minh décida alors de créer, en utilisant les 70.000 hommes annamites émigrés au Siam, et grâce à la complaisance siamoise, une force militaire appréciable entièrement dans sa main. C'est ainsi que naquit au début 1947, le front LAO-VIET MINH du MEKONG qui comprend les troupes laotiennes, des troupes Viet-Minh annamites mais entièrement sous commandement Viet-Minh.

Ces troupes, articulés en compagnies, comprennent environ 1.500 hommes (1er juillet 1947) échelonnés le long du Mékong au territoire Siamois de Vientiane au Bassac, et se livrant à quelques incursions en territoire Laotien.

Le commandement est exercé par un "Comité Militaire" à OURDON sous le contrôle du Comité Viet Minh de Bangkok, organisme diplomatique et politique.

Enfin, récemment un "Comité Mixte Siam Viet Nam Cambodge - Laos" a été créé dans le but de coordonner toutes les activités et d'intensifier l'aide Siamoise aux rebelles.

L'ARMEMENT ADVERSE - PROVENANCE - VALEUR

Sources anciennes d'Armement. A partir du 9 mars 1945 les divers éléments qui devaient peu à peu se ranger sous les ordres du Gouvernement Viet Minh, se procurèrent l'armement, qui leur manquait, à trois sources principales :

- 1) Armes prises aux troupes françaises, à la milice et à la garde indochinoise par les Japonais, et remises par eux au Viet Minh à partir du 19 août 1945.
- 2) Armes parachutées par les Alliés notamment par les américains au Tonkin.
- 3) Armes que les Japonais leurs livrèrent au moment de la capitulation.

Sources actuelles d'armement. S'étant constitué ainsi un premier fond d'armement pour ses troupes, le Gouvernement Viet Minh se préoccupa dès le début des moyens de le compléter - Il utilise pour cela :

- 1) Le trafic avec la Chine : Les achats se font soit à Hong Kong, soit à Canton et au Kouang-Si-Hairan, les armes atteignent le Tonkin par voie de mer ou par voie de terre (en passant par Cao Bang). L'Annam par voie de mer.
- 2) Trafic avec le Siam : Des commissions d'achat Viet Minh fonctionnent au Siam. Les armes gagnent l'Annam et la Cochinchine par voie de terre à travers le Laos ou le Cambodge - ou par voie de mer les débarquements ayant généralement lieu dans la pointe de Caenon.
- 3) Fabrication locale : De nombreux ateliers furent créés non seulement dans les régions contrôlées par le Gouvernement HO CHI MINH mais même dans les zones de guérilla du sud. Un atelier à même été créé à Bangkok pour la

....

fabrication des tubes et obus de mortiers.

Depuis le 19 décembre 1946 cette fabrication est considérablement gênée par les opérations. -

- Surveillance plus efficace des voies de communication
- Contrôle d'une partie de la frontière de Chine
- Interceptions fréquentes du trafic terrestre avec le Siam
- Destructions des stocks importants dans le Nord et dans le Sud. -

L'ARMEMENT ACTUEL DES TROUPES DU VIET MINH

Actuellement les troupes du Viet Minh ont un armement équivalent dans le Nord et le Sud.

Cet armement est à peu près composé d'armes d'infanterie.

Il est complet

Pour une Compagnie Viet Minh forte de 100 à 150 hommes (l'effectif n'est pas armé en totalité) : 1 ou deux mitrailleuses - 1 ou 2 mortiers ou lance grenades - 2 à 4 F.M. - 6 à 10 P.M. - 60 fusils - P.A. - grenades - Mines et pièges. -

L'extrême diversité de tout cet armement pose à l'adversaire un problème fort délicat de ravitaillement en munitions. -

C'est actuellement son souci le plus pressant et le plus immédiat.

L'ARMEMENT VIET MINH : léger (dont j'ai pu constater la présence)

<u>PISTOLETS</u>	Français	: 6.35 - 7.65
	Américains	: Colt 11.43 (parachutés par les U.S.A. en 1943 - Achats aux Chinois)
	Japonais	: 8 m/m
<u>REVOLVERS</u>	Français	: Modèle 92
<u>FUSILS</u>	Russe	: Cal.7,9
	Français	: Mod.07.-15 cal. 8 m/m Mousqueton indochinois cal. 8 m/m
	Japonais	: Cal. 6,3 et cal.7,7
<u>P.M.</u> :	THOMSON - STEEN	- de fabrication locale imitation Sten - M.A.S.
<u>F.M.</u> :	Français	: Mod. 15 - 24,29
	Japonais	: cal. 6,5
	Anglais	: Bren cal. 7.69
	Tchèque	: Skoda 7,92 (id.au Bren)

ARMES LOURDES :

<u>MITRAILLEUSES</u> :	Hotchkiss	cal.8
	Japonais	: Nambu cal.7,7
	Américains	: cal.7,6 - mitrailleuses 12,7 et 13,2 - Canon 20 Oberlikon
<u>MORTIERS</u> :	Japonais	: cal. 50 (lance grenades) cal.81
	Français	: cal.60 - cal.81
	Anglais	: 2 pouces - 3 pouces
<u>GRENADES</u> :	de tous types.	

La guérilla est la forme de combat auquel l'adversaire se trouve naturellement adapté en raison même de son tempérament et de la nature de son pays. Mais dans l'ensemble la nature et la valeur de son armement, en regard des moyens que nous lui opposons, le conduisaient aussi à ce mode d'action. -

Dans ce domaine d'ailleurs, le Viet Minh s'est sensiblement perfectionné sous l'impulsion d'instructeurs japonais et de certains cadres annamites, formés avant la guerre dans des pays étrangers :

la technique de combat de rues

celle du sabotage

de la lutte contre les blindés et les motorisés.

Telles sont les leçons les plus frappantes dont les combattants du Viet Minh ont ainsi fait leur profit.

Dès 1945 la rapidité et l'étendue de nos opérations en Conchinchine confinaient les bandes rebelles dans l'action de la guérilla.

Au Tonkin et en Annam au contraire, l'armée régulière Viet Minh eut loisir jusqu'au 19 décembre 1946, de s'organiser, de s'armer et de s'instruire, pour tenter contre nos troupes une série d'actions de force, destinées à nous mettre dans une situation critique.

Dans cet ordre d'idées on retrouve encore la trace de l'instructeur japonais, mais aussi l'influence des officiers et sous-officiers indigènes qui appartenaient, avant le 9 mars 1945, à nos régiments de tirailleurs indochinois.

Les unités régulières Viet Minh, opérant en formations organisées, se sont inspirées des règlements français d'avant guerre.

Mais devant les échecs cuisants, par lesquels ses récentes opérations de force se sont soldées, l'adversaire revient dans le triangle du Tonkin à l'action de guérilla.-

Les actions de guérilla ne sont pas forcément menées par de petits détachements : le Viet Minh a actuellement tendance à diminuer le nombre de ces actions, mais à consacrer à chacune d'elles une perforation minutieuse et un effectif relativement important (souvent 500 à 600 hommes).

Elles consistent essentiellement en :

- 1 - Embuscades routières ou fluviales contre les convois (destruction des véhicules - prises d'armement)
- 2 - Attaque de poste dont l'enlèvement est recherché par la ruse ou la trahison
- 3 - Embuscade contre petits éléments français en patrouille.

D'autre part, en Indochine du Nord, les troupes Viet Minh ont montré qu'elles étaient capables de mener

- la lutte contre les blindés
- le combat de rue

A ces actions, visant à détruire nos forces aux moindres frais, s'ajoutent une multitude de petites actions de détails, souvent confiées aux formations paramilitaires, qui visent à les user, à les fatiguer physiquement et moralement

- Harcèlement de postes
- Jets de grenades
- Attaque de sentinelles
- Attaque d'isolés dans les villes et les marchés

LE SABOTAGE

Le but essentiel du sabotage, pour le Viet Minh, est de paralyser la vie économique. Ils s'attaquent donc :

a) aux voies de communication, voies ferrées, route, ponts, canots, lignes téléphoniques, tous les procédés possibles sont mis en oeuvre : abattis, coupures, mines et pièges.

b) aux entreprises et dépôts - plantations d'heveas et usines de caoutchouc - jonques de paddy et rizières - service publics eau - électricité.

Dans le Laos ils n'hésitent pas actuellement à saboter les digues, malgré les dangers et la misère que cela risquerait d'entraîner pour la population. -

LE TERRORISME

Le terrorisme sert au Viet Minh à briser tout ce qui peut s'opposer à son emprise politique. Annamites profrançais, Gouvernement "fantoche", partis nationalistes : il lui sert même à l'usage interne pour calmer les vellétés d'indépendance de certains chefs.-

Ce terrorisme commence avec la propagande et l'intimidation souvent étroitement mêlés et va jusqu'au massacre de populations entières.

Il ne faut pas oublier enfin que la propagande et l'instruction politique sont pour le Viet Minh de véritables armes qu'il utilise intensément et très habilement.

LA LUTTE ECONOMIQUE

Le commandement Viet Minh a, dès le début, considéré que la lutte devait être portée aussi bien sur le plan économique que sur le plan politique et militaire, mais la façon dont il pratique cette lutte économique a évolué.

Au but initial qui était de détruire ou tout au moins de paralyser l'économie "colonialiste", est venu s'ajouter sous la pression des événements le but de drainer au profit du Viet Minh toute l'activité du pays.

La lutte contre l'économie française : politique de terre brûlée. Les premiers efforts du Viet Minh dans la lutte économique ont porté surtout sur les plantations d'heveas, auxquels ils s'attaquent par sabotage des arbres, incendie des bâtiments ou des stocks, ou plus simplement, en essayant de paralyser les entreprises par des méthodes terroristes envers leur personnel tant européen qu'indigène.

Peu à peu les attentats Viet Minh se portèrent sur les rizières françaises, puis sur les rizières chinoises et enfin sur toute entreprise accusée de collaborer avec les français.

La destruction des héveas était déjà un essai politique de la terre brûlée. Mais le procédé de lutte fut employé par le Viet Minh sur une grande échelle depuis le 19.XII.46 par la destruction systématique des villages et des villes qu'ils craignent de nous voir occuper.

Ces destructions systématiques ne sont pas sans inconvénient pour ceux-là même qui les pratiquent. (Mécontentement de la masse qui en souffre, danger de famine). Aussi les dirigeants Viet Minh ont-ils parfois apporté certains adoucissements aux ordres donnés à ce sujet.

La lutte contre l'économie française revêt de multiples autres formes, -paralyse des transports, notamment des transports de denrées alimentaires vers les villes-. Ordres de grèves - Interdiction de vendre aux français - Boycottage des marchandises et des monnaies françaises.

Malgré la propagande et les menaces, toutes ces mesures ne sont d'ailleurs appliquées qu'à contre cœur et dans une faible mesure par la population.

LE CONTRÔLE DE L'ECONOMIE AU PROFIT DU VIET MINH

Le gouvernement Viet Minh s'est vite rendu compte qu'il ne suffisait pas de gêner l'économie française du pays, mais qu'il est indispensable, pour pouvoir appliquer le plan de résistance de longue durée et mettre sur pied leur organisation économique Viet Minh destinée avant tout :

- à subvenir aux besoins des troupes
- à se procurer des devises pour achats étrangers (armes).

Toutes les régions les plus riches d'Indochine sont sous contrôle français; à côté d'une organisation politique administrative clandestine le Viet Minh a donc mis sur pied une organisation économique également clandestine qui a trouvé sa forme définitive dans la création au mois de juillet du front économique de la résistance et la nomination du Directeur de l'Economie dépendan

dépendant du Ministère Viet Minh.

En plus du rôle de propagande auprès de la population, de formation de cadres de l'économie, le front économique s'attache surtout à obtenir les résultats suivants :

- contrôle des productions agricoles notamment de celles du riz et livraisons aux organisations Viet Minh.
- organisations au profit du Viet Minh, taxation des transports et marchés.
- perception de nombreux impôts par le Viet Minh et placements des billets, bons d'emprunts...émis par le Viet Minh.

Enfin le directeur de l'économie de l'Indochine essaie de mettre sur pied avec l'aide des Chinois une vaste organisation commerciale destinée à donner une plus grande ampleur aux exportations des marchandises vers l'étranger pour se procurer des devises.

R E C H E R C H E
 =====
 Nous serions reconnaissants aux camarades connaissant l'adresse
 du CAPITAINE D O U A T

de nous la faire parvenir d'urgence, car nous avons besoin d'une attestation de sa part dans une affaire concernant un Ancien de la BAL qui avait servi sous ses ordres directes.

L'adresse devra parvenir soit à Pierre Gentzbourger - 5 pl. de l'Université
 à Strasbourg
 soit à l'adresse du Bulletin.

N O S V I V A N T S C A R N E T B L A N C

Nous avons eu la joie d'assister au mariage de notre camarade Joseph
 G R O T Z I N G E R avec Mlle HABLITZ en la Chapelle N.-D de Bon Secours de
 Wintzenheim, le 11.4.50
 Instituteur -Ecole de Garçons
 à MUNSTER (HR)

ainsi qu'à celui de notre camarade Marcel G E N T Z B O U R G E R
 avec Mlle Elisabeth BOCKEL, soeur de notre cher Aumônier, à la Collégiale de
 THANN, le 13.4.50
 14, rue des Pontonniers
 à STRASBOURG (BR)

Tous les Anciens expriment aux heureux couples leurs plus sympathiques sentiments ainsi que leurs vœux les plus sincères de bonheur et de joie.

LE COIN DES RESQUILLEURS A la suite de la suggestion d'un de nos Anciens, nous
 allons modifier et aménager plus confortablement ce "coin"...assez mal fâmé!

Voici en effet ce qu'il nous écrit le 22.2.50 : "Aucune raison de ne pas me réabonner, sinon celle que j'ignorais que je ne l'étais plus...Car les signes cabalistiques révélant sur la bande -j'allais dire par la bande - que l'abonnement allait expirer, ont toujours dépassé mon entendement. J'ai l'esprit tellement tordu que je n'ai jamais compris pourquoi au lieu de nous affubler d'un N°, le bulletin n'indiquait pas tout bêtement : "les copains X,Y,Z...sont prévenus qu'il faut payer..."

D O N C :

- 1) abonnements suppromés par faute de paiement : 214 WAECHTER - 216 KIRSCH -
 11 LINDER - 18 LANDRY - 32 NOVIS - 40 SCHAEFFER - 43 BRIATTE + 44 HOLL
 48 BOURDEAUX + 51 SERVIA + 53 MALRAISON + 54 RUCH + 57 SCHMITT G.
 60 A USTIN + 64 HOERT + 67 NEFF + 70 TAGLANG +
- 2) Abonnements de grâce pour ce mois : MANG 73 + PICARD 75 + EGUERMANN 80 +
 OEHME 81 + VENTURELLI 87 + HAESSIG 89 + KIERVER 92 + COUTEAU 95 + FARGE 96 +
 CERF 100 + MITTOU 109 + BALANCE 111 + MAUREL 112 + CAMBON 114 + LABASTIE
 115 = HAFTEL 118 + MARTIN 119 + SCHLUMBERGER 121 + ERNST 122 + HAUMESSER
 123 + BOUTET 225 + MERLE 227 + PETER 229 + JAEGER M. 230.

A B O N N E M E N T S

- 1) A renouveler : BROUDOUX 141 + DEPERAZ 130 + DIDIER 231 + ESCHBACH 133
 HESS L. 128 + HOLBEIN 131 + KLEIN 234 + LA RCHE 138 + MARTRAY 140 +
 MORVAN 137 + RILUF 135 + SAMSON M. 143 + THIRION 124 + AULLEN 148 + BANA 155
 BERTRINGER 247 + BURGER J.J. 243 + COMBALDIEU 251 + COUTURIER 253 + EDEL 246
 FRANCEO 252 + GASSER 250 + GRIMM 151 + ILTIS 146 + JAQUELOT 149 + LE BRETON
 242 + LUTRINGER 154 + MARTINI 147 + MASSERAN 255 + MONSCH P. 152 +
 PARMENTIER 153 + PLEIN 150 + SAJUS 249.
- 2) Recus et pour lesquels nous vous remercions : 144 + 193 + 27 + 132 + 84
 + 127 + 166 + 37 + 15 + 5 + 91 + 8 + 7 + 126 + 79 + 120 + 77 + 102 + 83
 + 22 + 42 + 94 + 72 + 36 + 224 + 127 + 98 232 + 226 + 68 + 144 + 110 + 61
 + 116 + 217 + 99 + 213 + 52 + 66 + 114
- 3) Nouveaux abonnés, que nous remercions : Dr. DREYFUS
- 4) MONTANT : Frs. 300.- pour 12 numéros, à adresser à Paul MEYER
 Docteur à Guebwiller) 2 3 4 LYON 3 138814 .
 Changement d'adresse : 50.- Frs.

V I E D E S S E C T I O N S

C.C. PV de la réunion du 28.2.50 Etaient présents : MM. ANCEL, NEFF, HEES, BENTZ-
 BOURGER M., VENTURELLI; THONY, SION, GENTZBOURGER P.

1° ASSEMBLEE GENERALE : est fixée au dimanche 14 MAI à 10 heures au Restaurant
 de la TETE NOIRE, 9 Quai des Pêcheurs à STRASBOURG.
 Repas pris en commun (voir engagement à adresser à M.
 SION Marcel, 2b rue de Molsheim à Strasbourg pour le
 7 mai au plus tard)

2° MEMBRES SORTANTS: MM DOPPEL, FRAYS, METZ, NEFF (Art. 9§4 lignes 3-4&5 des Statuts)
 ainsi que M. SCHEYDECKER (démissionnaire)
 Chaque section peut présenter 5 candidats : les délégués
 (dont le voyage est payé en 3e Cl + Indemnité) ont autant
 de voix par Section que de membres cotisant 1949.

3° COTISATIONS-INSIGNES-VIGNETTES 1950: Les Sections sont invitées à payer au
 Trésorier du CC le montant des insignes reçus à ce jour
 et de les régler à l'avenir au fur et à mesure des ré-
 ceptions. Il y a également lieu d'indiquer le nombre de
 vignettes 1950 dont ont besoin les sections pour les
 cotisations 1950 (dépense à la charge des Sections)

4° DIVERS. Un fond de démarrage a été accordé à la nouvelle section M, ainsi qu'
 une participation à des dépenses de la Section S.

Détachez le coupon ci-dessous au cas où vous auriez égaré celui
 que le Président du CC vous a adressé le 21.4.50 et adressez-le à M. SION

ENGAGEMENT

Je soussigné.

déclare vouloir participer au repas (350.-frs-vin non compris) pris en com-
 mun le jour de l'Assemblée Générale, le 14 mai 1950 (dimanche) à 12,30 h. au
 Restaurant de la Tête Noire N° 9 Quai des Pêcheurs à Strasbourg (Trolley N° 10)

A., le

(signature)

H. R.
 oooooooooo

P R O C E S - V E R B A L

de l'Assemblée Générale de la Section du Haut-Rhin

--:--:--:--:--

Les membres de la Section du Haut-Rhin se sont réunis en Assemblée Générale sous la présidence du Capitaine Paul MEYER au Restaurant "UNION" à MULHOUSE, le 19 février 1950.

Sont présents : Cne MEYER - Dr. OFFENSTEIN - Cne LINDER - MM. LIBOLD - MANG - LUTRINGER - LEMBLE - GROTZINGER - JAEGER - HARTMANN - SCHREIBER - GRIMM - BITSCHENE - VERDUZZI - MARTIN - GROB A. Assistait également à la réunion en qualité de représentant du C.C. notre ami VENTURELLI Robert.

Il est exactement 11 h. lorsque le Président déclare la séance ouverte.

Prenant la parole, le Président adresse ses remerciements à tous les camarades qui, depuis la création de la section du Haut-Rhin, ont effert leurs efforts pour gérer les intérêts des Anciens de la Brigade A.L.

Il regrette cependant que malgré tous les efforts le cimetière d'ALTKIRCH soit délaissé, la stèle de FROIDECONCHE ne porte pas encore l'inscription désirée, que la question des diplômes des tués ne soit pas encore résolue et enfin que certains Anciens affichent tant d'indifférence vis-à-vis de l'Amicale.

D'autre part, les Anciens de la région de BELFORT se regroupant peu à peu, le Président propose aux membres présents que le Docteur RUBERT soit nommé membre du Comité de la Section du Haut-Rhin afin d'y représenter les Anciens de sa région. L'organisation d'une réunion à BELFORT est envisagée pour le courant de l'année.

Après vote, et à l'unanimité, le Dr. RUBERT est nommé membre du Comité de la Section du Haut-Rhin.

Le Secrétaire donne ensuite lecture du rapport moral. Son exposé recueille l'approbation de l'Assemblée.

Le Trésorier soumet son rapport financier à l'Assemblée. Les comptes qui ont été vérifiés par MM. JAEGER et HARTMANN ne soulèvent aucune objection.

On en vient au renouvellement du tiers des membres du bureau de la Section. Après dépouillement des bulletins, JAEGER donne les résultats du vote. Ont obtenu :

LIBOLD	103	MANG	86
BITSCHENE	92	MARTIN	21
LUTRINGER	91		

Sont proclamés élus : LIBOLD - BITSCHENE - LUTRINGER - MANG.

L'assemblée désigne ensuite les candidats au renouvellement partiel du C.C.. Le choix s'arrête sur GROB Armand.

LIBOLD assistera à l'Assemblée Générale du C.C. pour assumer les fonctions de contrôleur aux comptes.

L'Assemblée émet le vœu que le taux de la cotisation annuelle soit maintenu à 100.- Frs.

Finalement, l'Assemblée décide de l'attitude à prendre envers certains camarades défaillants qui, malgré les nombreuses lettres reçues, n'ont pas répondu, refusant ainsi de payer la cotisation de 1949, voire même celle de 1948. Après discussion, il est décidé que :

- HENTZY Oscar et HIRTZ Gaston seront rayés des contrôles de la Section
- Une dernière démarche sera faite auprès de SPINDLER François, SIBILLE Raymond et KAPSA Valentin.

...

L'Assemblée est d'accord sur le principe d'organiser une fête au courant de l'année 1950 au profit de la Caisse sociale de la section. Elle laisse le soin de l'organisation au Bureau de la section qui fixera la date.

Le bureau envisagera la possibilité d'organiser une réunion à BELFORT.

Toutes les questions, figurant à l'ordre du jour étant épuisées, la séance est levée à 12h.30.

A noter qu'au cours de la réunion, le Cne LINDER a fait circuler l'album de photos de la section. Que de surprises ! Et l'Assemblée adresse unanimement ses félicitations au Cne LINDER qui a mis à jour ce magnifique album.

Sur la demande de plusieurs camarades, nous reproduisons les textes des deux exposés suivants :

Allocution du Président de la Section du Haut-Rhin :

"Si je ne me trompe, voici la cinquième fois que les Anciens de la Brigade résidant dans notre cher Haut-Rhin se retrouvent autour d'une "table verte", comme il est d'usage de désigner ces meubles hétéroclites sur lesquels vous vous accoudez pour réfléchir aux problèmes de camaraderie et d'entraide que pose, à chacun de vous en particulier et à votre comité^{en} général, la vie même de ses membres, qui ne peuvent pas tous se flatter d'être toujours fort "chanceux".

Je me souviens très nettement de cette toute première réunion au Central à Colmar, face à la Place Rapp alors encore vide de son Général. J'y assistait comme l'un des membres fondateurs de l'Amicale avec l'aumônier BOCKEL et le Commandant DOPFF.

J'ai donc vu l'oeuvre excellente faite par les pionniers dont les noms sonnent familièrement à nos oreilles : Président PFOHL de la Cie Kléber; vice-Présidents LAEDERICH de Donon et GROB Armand du Btn. Metz; Secrétaire VENTURELLI d'Iona; Trésorier DEVILLER d'Iona; Assesseurs SCHLUMBERGER, SPINDLER, ZUNDEL et LUTRINGER.

A leur suite vous m'avez demandé de prendre en main les destinées de la section "HR". Ce furent les temps héroïques de la création du Bulletin (9 mai 1947) avec les mêmes LAEDERICH, GROB, VENTURELLI, DEVILLER, SCHLUMBERGER, LUTRINGER et ZUNDEL auxquels se joignit LIBOLD.

Le 28 février 48 les votes amenèrent au Comité LINDER et MANG tandis que SCHLUMBERGER se perdait dans les brumes nordiques et ZUNDEL se préparait au mariage.

Le 6 mars 49 je vis GROB et DEVILLER se réfugier dans les soucis du devoir professionnel tandis que VENTURELLI était tout désigné pour nous représenter auprès du C.C. . OFFENSTEIN, GROTZINGER et LEMBLE leur succédèrent.

Que dire de mes camarades du comité aux autres membres ? Simplement ceci : chaque fois j'ai eu la grande satisfaction, la grande joie d'être entouré d'âmes vaillantes et consciencieusement dévouées à la cause des Anciens de la Brigade. Je les remercie tous ici de leur aide morale, intellectuelle et matérielle. Vous avez lu leur activité au cours des publications du bulletin. Cela suffit à les faire aimer et, cette amitié, à les récompenser.

Lorsque je laisserai au Secrétaire et au Trésorier la parole, vous apprendrez par le détail la gestion de la Section depuis février 1949 à ce jour. Vos applaudissements diront à ce Comité sortant si réellement vous avez apprécié son "combat". Croyez-moi, mes chers amis, ce n'est pas facile de gérer les intérêts, souvent inconnus, de ces Anciens répartis dans tout le département aux colonies, à la guerre et un peu partout, voire en Argentine ! A eux en particulier - et je ne voudrais surtout pas l'oublier - vont nos pensées affectueuses, comme elles vont également à nos camarades des sections "BR" "p" - "SO" - "S" - et la toute jeune et rénovée section mosellane.

Je ne crois pas empiéter sur le "discours" de mon ami GROTZINGER en vous disant que tous nos projets n'ont pas été réalisés, comme nous l'aurions voulu. Taisons-en les causes, si réellement nous les connaissons bien pour ne nous borner qu'à les énumérer rapidement. Si nous avons pu secourir, avec retard, mais quand même, plusieurs familles de tués, dont le souvenir demeure notre idée première, il reste à résoudre les problèmes suivants :

1. - les diplômes de la Brigade pour nos morts sont imprimés mais, ni rédigés, ni signés. J'ose espérer qu'il ne s'agit là que de quelques semaines.

2. - la stèle de FROIDCONCHE ne porte pas encore l'inscription particulière à la Brigade.

3. - notre cimetière d'ALTKIRCH est délaissé par les autorités parce que bientôt les trois dépouilles mortelles de nos camarades qui y demeurent seront transférées au cimetière militaire de MULHOUSE. J'ose espérer être informé de cette cérémonie assez tôt afin de vous y convoquer et d'y accomplir un dernier geste de reconnaissance envers ceux qui surent donner un sens profond à notre aventure.

4. - Trop de camarades font leur une indifférence que je qualifie de coupable en ce qui concerne le paiement de la cotisation et parfois de l'abonnement au bulletin. Les cent francs de cotisation sont précisément la petite goutte d'argent qui, avec celle des voisins, crée nos ressources financières. Cette petite source devient, avec ses soeurs, le moyen, le seul moyen que nous ayons de soulager quelques misères, trop souvent ignorées et soigneusement cachées. Si vous en découvrez, signalez-les moi : je vous promets que le futur Comité s'en occupera avec toute la conscience que vous pouvez désirer. Soyez donc attentifs à mon appel et aidez-nous dans notre tâche sacrée du souvenir et du secours.

5. - Tout cela m'amène enfin vers le Territoire de Belfort dont le regroupement est pénible et ardu. Le Docteur RUBERT de GIROMAGNY a bien voulu se charger de cette tâche ingrate. Je propose :

1° Qu'il soit d'office et en surnombre membre du futur Comité

2° Pour l'aider, que la section organise une réunion des Anciens à BELFORT au courant de cette année. Si vous êtes d'accord, nous laisserons au Dr. RUBERT et au Comité ce loisir d'en déterminer les détails d'exécution.

Il est temps de terminer mon bavardage, car l'ordre du jour me semble très chargé et en aucun cas je voudrais faire attendre notre hôtelier qui aurait beau jeu de mettre à mon compte le rôti trop grillé ou la soupe trop épaisse.

Meschers camarades, je vous remercie d'être venus aujourd'hui et partage avec vous la foi patriotique qui me fait crier du fond du coeur

Vive la Brigade

Vive l'Alsace

Vive la France !

.....

Rapport moral du Secrétaire :

" Notre ami VENTURELLI nous avait dit l'année dernière : 1948 marque le succès le plus éclatant pour la Section du Haut-Rhin. Je ne veux pas répéter la même chose, mais je crois ne pas me tromper en affirmant que ce succès est durable, et non pas seulement un succès passager.

L'activité de notre section montre clairement que nous ne nous contentons pas de piétiner sur le passé.

Notre section s'agrandit de jour en jour, vit, et pense à ceux qui ne sont plus. C'est là les points sur lesquels le bureau que vous avez élu l'année dernière a porté tous ses efforts.

Nombreux de nos camarades n'ont pas encore été touchés par notre appel. Et nous avons fait tous nos efforts pour regrouper ces Anciens compagnons.

Cette année notre effort s'est surtout porté sur ceux du Terr. du Belfort. A l'heure actuelle je crois que la plupart des amis de cette région sont inscrits sur notre liste qui compte exactement 111 membres. Et le nombre augmente de jour en jour.

C'est peu allez-vous dire....? C'est vrai, et le nombre peut encore doubler mais il nous faut le concours de tout le monde. Nous vous demanderons de nous faire connaître ceux que vous connaissez et qui ne nous ont pas encore rejoints parce qu'ils ignorent notre Amicale et nos buts.

Nos buts ? Vous les connaissez. C'est d'abord la camaraderie dans notre union. Et cette année écoulée a vu un beau regroupement des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine. Je veux parler de l'anniversaire de la Libération de DANNEMARIE qui a eu lieu le 27 novembre dernier. Vous avez pu lire le compte-rendu des cérémonies dans le numéro spécial du bulletin. N'était-ce pas un succès ? Ceux qui y étaient le savent. Il n'y avait qu'à voir le sourire de notre Président pour en être convaincu... et, l'énerverement de notre Trésorier LIBOLD qui avait une surcharge d'activité ce jour-là. En outre des invités d'honneur parmi lesquels le Colonel MALRAUX, le Général JACQUOT et le Général SCHLESSER, nous avons compté 15 membres de la section du Haut-Rhin, tandis que 6 membres de la section de PARIS ont fait expressément ce voyage, et le fanion de la section du Bas-Rhin était entouré par 40 membres.

Le nombre des camarades qui ont tenu à assister à cette réunion montre clairement que l'esprit et le souvenir de la Brigade n'est pas mort, mais qu'on peut compter sur tout le monde.

Certes, beaucoup d'excuseront de n'avoir pu y assister. Mais n'avons-nous pas le Bulletin qui doit être le lien constant entre nous ? Grâce à notre Président, et malgré quelques difficultés, ce Bulletin continue à nous apporter chaque mois des nouvelles. Je dirai presque : tant que le Bulletin paraîtra, la Section du Haut-Rhin n'est pas morte. L'ampleur du Bulletin montre que nous vivons. Or ce Bulletin est à vous. Usez-en tant et plus. Ne croyez pas qu'il faut savoir écrire savamment. Des fautes d'orthographe ont s'en fiche. Ce qui compte, c'est le contenu. Le Bulletin est là, montrant l'activité de notre section. Faisons tout notre possible pour qu'à l'avenir notre vie se reflète dans les pages du Bulletin.

Enfin les discussions au sein du Comité ont porté essentiellement sur l'aide matérielle et morale à nos camarades nécessiteux et aux familles de nos compagnons tombés sous les balles ennemies. Nous attachons tous nos efforts à cette oeuvre sociale.

Grâce à quelque aide, plusieurs amis ont pu obtenir satisfaction. Nous avons pu de même soutenir quelques camarades en situation difficile.

D'autre part, la section a envoyé des secours immédiats de 5.000.- frs. à 3 familles, souvent de vieilles gens dans le besoin. Et nous ne pouvons que regretter que les dons n'avaient pu être plus importants. Un de nos camarades en situation difficile a obtenu un secours exceptionnel de 10.000.- frs. de la caisse centrale de l'Amicale.

Ajoutons à cela que le Bulletin est accordé gratuitement à toutes les familles de nos Anciens camarades. Puisse-t-on ainsi être le plus près de ceux qui sont liés à l'Amicale par le sacrifice de leur fils ou époux.

Voici, en résumé, l'Activité de notre section durant cette 3ème année d'existence. Allons-nous nous arrêter là ? Non... il faut continuer notre oeuvre et la rendre plus grande et plus efficace. Regardons vers l'avenir et notre satisfaction ne sera que plus grande si nous avons réussi à apporter plus de camaraderie entre nous, plus de réconfort à ceux qui pleurent encore leurs enfants ou leur père.

En 1944-45 la camaraderie existait dans le don de soi à la Patrie menacée.
 En 1950, la camaraderie existera dans le don de soi pour la joie et l'aide
 apportée à nos amis de la grande famille de la Brigade. GROTZINGER - 19.2.50

M.

 =====
 COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 2.4.50 DE LA SECTION DE METZ

 & MOSELLE - -----

Sous la présidence de M. PILLOT, Président provisoire de l'Amicale des Anciens de la BAL de la Moselle, entouré des membres du Bureau provisoire, s'est tenue, dimanche 2 avril au siège social, CAFE METROPOLE, Place de la Gare à METZ, une Assemblée Générale réunissant une trentaine de membres.

Monsieur le Président ouvrit la séance en remerciant l'assistance d'être venue aussi nombreuse, fit son rapport moral et donna lecture des échanges de correspondances avec le C.C. concernant la réorganisation de notre section.

Un ambiance des plus parfaites régnant, tous espoirs envisagés furent repris avec plus d'enthousiasme pour que prospère à nouveau notre section de Moselle.

Bien des points furent discutés et en particulier le retour de notre drapeau, sa bénédiction, la recherche de tous les Anciens membres pour honorer de leur présence cette belle circonstance, créer des soussections et en assurer une liaison constante; l'aide matérielle que chacun peut assurer en vue d'une Assemblée Générale ou manifestation quelconque etc.....

Les membres présents procédèrent ensuite à l'élection définitive du Comité qui se présente de la façon suivante :

- Président..... PILLOT Pierre, 43, Avenue de Nancy à METZ.
- Vice-Président POIRE Albert (sous réserve) 14, Rue Gambetta -METZ
- " " NUFFER Albert - Quartier Raymond à METZ-FRESCATY
- Secrétaire Général.... MICHELOT Gabriel - 242, Route de Pont-à-Mousson à MONTIGNY-les-METZ
- Secrétaire STRUMMER Michel - 9, Rue Sébastien Leclerc - METZ.
- Secrétaire Adjoint ... MARING - 40, Rue du 20è Corps Américain à METZ-MONTIGNY
- Trésorier BRANDENBOURGER - Boulevard St. Symphorien à METZ
- Trésorier Adjoint RUBERT Pierre - 90, Rue du 20ème Corps Américain METZ-MONTIGNY
- Assesseurs ALBERT Paul - 17, Rue des Roberts à METZ
 FORFERT Louis - 7, Rue Mangin à METZ
 MAULET - Ste RUFFINE
 CAVALIER Jean - 25, Rue du Gal de Gaulle à LONGEVILLE-les-METZ.

En outre, il a été décidé de fixer le siège de l'AMICALE au Café Métropole Place de la Gare à METZ.

En plus le bureau se réunira une fois par mois normalement. Cette réunion a été fixée au 2ème lundi du mois et se tiendra au "Café du Rendez-vous des Amis" 90, Rue du 20ème Corps Américain à METZ.

En fin de séance, il fut remis aux membres qui n'avaient pas encore fait leur demande de la carte du Combattant, un formulaire en vue de l'établissement de celle-ci.
